

MASCARA

Conférence-débat sur l'écologie

Le Centre El Amel de Mascara a organisé une conférence-débat s'articulant autour de l'écologie avec la participation de M. Philippe Lederer qui participe au traitement des déchets à Mascara. L'assistance était composée de citoyens et d'universitaires. Enfin, il était temps, car l'état des lieux est préoccupant de par la multiplication des décharges sauvages.

C'est la nature qui en pâtit. C'est un message lancé aux citoyens à travers les recommandations de l'intervenant avec en perspective, de procéder à un tri sélectif des ordures ménagères.

La wilaya a été dotée d'un centre d'enfouissement technique dans le cadre de l'opération algéro-belge. Il sera accompagné par la création de deux établissements publics à caractère industriel et commercial. La décharge principale de Mascara dont le site se trouve à El Keurt est d'une superficie de 28 ha. Le centre de tri d'Aïn-Fekan est opérationnel depuis 2011. A ce propos, l'orateur tiendra à mettre en exergue le travail accompli.

En effet, la collecte a permis d'atteindre 30 tonnes de papier/carton et 50 tonnes de verre. L'objectif que l'on

s'est assigné est de 30 tonnes papier par mois. Des travaux seront bientôt lancés sur un site à Froha qui permettront l'enfouissement de déchets inertes. Ceci sera suivi par la dotation d'un centre de transfert et de compostage. A Matemore, les déchets organiques représentent 60% des déchets ménagers. Il sera envisagé le compostage à domicile, exemple de réussite dans ce domaine au Vietnam, cité par M. Lederer.

Pour initier les citoyens, l'on devrait lancer prochainement une opération de distribution de 20 000 sacs en papier, ceci afin d'impliquer les ménages. Lors de cette même journée sont intervenus de jeunes universitaires venus d'Oran. Ils font partie de l'Association santé de Sidi Houari qui



Photo : DF

s'est investie dans la préservation du patrimoine et la protection de l'environnement. À l'actif de cette association de proximité, il convient de noter la restauration du site historique et touristique à Sidi Houari datant de l'époque du Bey Bouchlaghem (1708). Un groupe de médecins s'est également investi dans un site voisin. Le tout s'est soldé par l'évacuation de 15 000 tonnes de déchets durant cinq ans, avec la contribution de l'APC même si des difficultés sont apparues. Fort de leur expérience qu'ils comptent étendre au-delà des frontières d'Oran, ces jeunes ont du mérite pour le travail accompli dans la protection du patrimoine environnemental et du patrimoine culturel. Ils véhiculent ainsi un message éco-citoyen à travers le travail des formateurs qui ont reconnu l'initiation en ce sens. Parallèlement, une autre action est menée par la Jare (Jeunesse action, responsabilité et espoir). Par ailleurs, il faut noter la contribution des médecins qui mènent une campagne contre la toxicomanie, le sida et le tabagisme.

M. Meddeber

RELIZANE

À quand la fin du calvaire du transport ?

Les villageois du douar El Guedaïchia, une bourgade, relevant de la commune d'Oued Djemaâ, rattachée à la daïra d'El Hmadna, situé à 45 km, à l'ouest du chef-lieu de la ville de Relizane, interpellent les responsables de la Direction des transports de la wilaya pour mettre fin au calvaire qu'ils endurent depuis déjà une semaine.

En effet, chaque jour qui passe, ils sont confrontés au manque de transport urbain pour rejoindre leurs destinations respectives et doivent utiliser tous les moyens possibles pour pouvoir s'adonner à leurs activités.

Cette situation a été l'occasion recherchée par les transporteurs clandestins qui n'hésitent pas à imposer leur diktat en fixant le prix de la course qui dépasse tout entendement, à l'exemple des trajets vers Djidiouia et Oued Djemaâ (chef-lieu de com-

mune), qui sont fixés respectivement à 80 et 150 DA la place, et ce, sans tenir compte de la situation du citoyen. Et même les malades sont soumis à cette saignée qui ne dit pas son nom. Et pour mettre un terme définitif à ce calvaire quotidien, les habitants de cette localité susmentionnée

demandent aux responsables chargés de gérer ce secteur névralgique d'intervenir rapidement en renforçant cette ligne en bus, et ce, pour améliorer leur cadre de vie et mettre fin à ce problème qui ne cesse de durer.

A. Rahmane

Les «plaies» de Belacel

Les habitants des douars de la commune de Belacel Bouzegza exerçant au chef-lieu de la wilaya de Relizane vivent le calvaire depuis longtemps.

Malgré leurs appels incessants, aucune suite favorable ne leur est parvenue. Le mal s'accroît davantage lorsque la pluie s'invite, le voyageur se retrouve malmené de plus belle, car il n'y a aucun abribus où il peut trouver refuge. Au creux de l'hiver en cours, à la chute des températures, s'ajoute la tombée de la nuit dès 18h.

Les commerçants baissent les rideaux, et les habitants rentrent chez eux tôt. Pourtant, dix-huit heures, c'est aussi une heure de pointe !

Les travailleurs, fonctionnaires et ouvriers qui transitent par Bendaoud pour rejoindre leurs domiciles se retrouvent sans transport. Les arrêts de fourgons se voient et les voyageurs voguent entre désespoir et angoisse. Que ce soit à l'arrêt de Messaïdia ou les Oliviers, le sentiment dominant chez les voyageurs est le même, la colère qui suit naturellement un certain sentiment d'aban-

don. Réduits à l'errance, les voyageurs consacrent cette halte à «mendier» auprès des clandestins et marchander un voyage avec un prix au rabais. L'autostop fait aussi partie des recettes gagnantes à partir de dix-huit heures. Les cris de colère se répètent chaque jour, mais le scénario ne change guère d'un iota. Il se répète chaque année telle une pandémie incurable. «Pourtant, dira un ouvrier, les transporteurs peuvent mettre quatre ou cinq fourgons à la disposition des voyageurs. Partir tôt est assimilé à un abandon de poste.»

Quand on a un enfant en bas âge avec soi, une femme à côté ou des bagages dans les mains, le sentiment d'insécurité prend dès lors de l'ampleur. Il n'est pas rare à ces heures d'errance qu'il y ait des prises à partie, des vols, des agressions, et seules les victimes isolées, résignées et battues connaissent les profondeurs du mal. «Quand est-ce que le problème sera réglé ?», s'inspire un citoyen qui travaille au chef-lieu de la wilaya de Relizane.

A. R.

La Chambre de commerce et d'industrie en rapprochement à Sousse

Dans le cadre des échanges entre l'Algérie et la Tunisie, un protocole d'accord de jumelage vient d'être signé entre la Chambre de commerce et d'industrie — CCI Mina de Relizane et la CCI de Sousse.

Cette convention vise la promotion des échanges, l'organisation de visites et l'encouragement de la coopération à caractère commercial, touristique et autres, a indiqué M.

Zerrouki-président de la Chambre de commerce et d'industrie CCI Mina, membre de la délégation qui effectue un séjour de trois jours à Sousse, en ce mois de décembre. Au cours de cette rencontre, la délégation, composée d'une dizaine d'opérateurs économiques, conduite par le président de la Chambre de commerce et d'industrie, a eu une série d'entretiens avec les responsables de la ville de

Sousse pour éventuellement, apporter un cachet préférentiel notamment dans les domaines de l'agroalimentaire, l'artisanat, le commerce et le BTPH. Une deuxième rencontre analogue devra avoir lieu prochainement à Relizane, a déclaré M. Zerrouki. Notons, enfin, qu'au cours de ces journées, la délégation a effectué plusieurs visites à travers la ville et sa région.

A. R.

eftg
Ecole de Gestion
Algérie - 1987Ensemble sur la voie
de l'excellenceAprès un BAC arraché de haute lutte,
opter pour l'un des diplômes suivants :

Inscriptions 2012-2013

International Bachelor of Business Administration Dispensé par l'ICN Business School - Nancy

Licence Pro en Management de l'Événementiel Dispensé par l'IAE - Lille

International Bachelor en Management du Tourisme Dispensé par le Groupe Sup de Co la Rochelle

Conditions d'accès : BAC Accès à la 1^{ère} année / BAC+1 Accès à la 2^{ème} année / BAC+2 Accès à la 3^{ème} annéeEcole de Formation en
Techniques de GestionLotissement Zouaoui, Cité Ain Allah, Dély Brahim / Téléphone : 021 91 02 18 / 021 91 02 17/16/ Fax : 021 91 02 73
Mobiles : 0549 38 47 28 / 0667 90 84 88 / 0777 93 25 91 / E-mail : info@eftg-dz.com

ICN

IAE

Groupe Sup de Co
La RochellePossibilité d'inscription en ligne
www.eftg-dz.com